Ballade des normaliennes

Numéro d'inventaire : 2023.0.147
Type de document : manuscrit, tapuscrit
Période de création : 2e quart 20e siècle
Inscriptions :
• titre : Ballade des normaliennes
Matériau(x) et technique(s) : papier encre
Description : Livret composé d'un morceau de feuille de papier fin ligné blanc déchiré et plié en 2 dans le sens de la longueur, avec un texte manuscrit à l'encre bleue inscrit des 4 côtés. 1 page = 1 strophe de la ballade.
Mesures : hauteur : 16,4 cm ; largeur : 12,3 cm (dimensions du livret fermé)
Notes : Manuscrit sans indication de date. Texte d'hommage de leur école, rédigé par des élèves ayant terminé leurs 3 années à l'Ecole Normale d'Institutrices, certainement à Rouen (texte rangé avec des programmes de spectacles de cette école). Texte inspiré de la "Ballade des Dames du temps jadis" de François Villon. Même façon de tourner les phrases, en vieux français, avec des interrogations, 4 strophes, un auteur qui s'adresse à plusieurs lecteurs : - Les deux textes débutent par "Dites-moi où", - Reprise de la phrase ponctuant la fin de chaque strophe de la ballade de Villon "Mais où sont les neiges d'antan?", à la fin des strophes 1 et 2 de la Ballade des Normaliennes ; neiges d'antan évoquées à la fin de la strophe 3 "Par vert des neiges d'antan" et à la fin de la strophe 4 "Doulce fée des neiges d'antan". - Villon : "Où est la très sage Héloïs" / Normaliennes : "Dame sage comme Héloïk". - Citation du nom de Villon : "Et de Villon naïf paria".
Mots-clés : Scènes dans les Écoles Normales Départementales
Littérature française
Autres descriptions : langue : Français

Ballade des normaliennes

Dites-moy où s'en sont vollées
Nos trois années de douce estude?
Hyer, frauures et apeurées,
Vous huichiez à ce huis si rude.
Ya, en vraye mes-aise, disiez :
« Trois ans, ce durera ma vie;
Liberté, oncques ne viendrez,
En vous je ne puis cuider pmie. »
Las! à cette heure, tout est finie
Quar brévement s'en vont trois ans.
Dites en noir mélancolie :
Mais où sont les neiges d'antan?

× × ×

Où sont leçons si compétens
De sciences mathématiques ?
D'êtres, de ciel, de terr, parlans,
Elles esbaudissaient comme musique.
Quar chantions musicalement,
A trois et quatre et cinq parties,
Et sentions très bien qu'instrumens
Par devers nous, ne plaisoient mie.
Où sont revisions dures moult !
Par dessous sycomors plaisants
Ou même au dortoir : ce qui coult :
Mais où sont les neiges d'antan ?

× × ×

Dame sage comme Héloïk
Tout doulcement nous enseigna
Lettres françaises et antiques
Et notre âme nous éleva.
Las, las, sa voix douce et profonde
Bientôt, oncq ne nous parlera
De Marc, grand empereur du monde
Et de Villon, naïf paria.
Mais si tendrement vous l'aimez
Soeurs, gardez ses mots aimants ;
Lors, en foi et bonheur vivrez
Par vertu des neiges d'antan.

Envoi

Dame qu'aimons en notre âme fidèle
Vous supplions d'un peu penser à nous
Quand chacune de nous, itel
Sera seule en son petit trou.
De reconfort, elle aura grand besoin;
Pouvez lui en bailler aultant,
Mieux qu'aucun, ah vray, mieux que point
Doulce fée des neiges d'antan.